



Isabelle Losinger/ONCFS

22

AGRIFAUNE

UN PRIX QUI PREND DE LA HAUTEUR

Le 3 mars dernier, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) remettait le prix « agriculture et faune sauvage » à Guillaume Constant, berger en Haute-Savoie, pour son action en faveur des galliformes de montagne en général et du lagopède alpin en particulier.

➔ EN PRÉSENCE DE Sophie Gravelier, secrétaire générale de l'ONCFS, Dominique Gamon, conseiller technique du directeur général de l'ONCFS, Jacques Barrière, délégué régional Alpes Méditerranée Corse et Pierre Lachenal, président de la Société d'Économie Alpestre, Guillaume Constant s'est vu remettre la médaille de l'ONCFS des mains de Michel Reffay, directeur des actions territoriales, au terme d'un discours qu'il a prononcé au nom du directeur général, Jean-Pierre Poly. Depuis sept ans, le prix « agriculture et faune sauvage » de l'ONCFS récompense des exploitations agricoles de tous les horizons : éleveurs bovins, ovins, céréaliers... Pour la première fois cette année, le jury a décidé de mettre en avant un berger, c'est-à-dire non pas un chef d'exploitation mais un salarié agricole.

Un berger passionné

Guillaume Constant est un ornithologue passionné. À l'âge de six ans, il reçoit sa première paire de jumelles qui lui permet de « cocher » ses premières espèces. À treize, il intègre le Centre Ornithologique de Rhône-Alpes (CORA). En parallèle de ses études, Guillaume continue à apprendre sur les différentes espèces et leurs habitats, s'investit dans les programmes d'inventaires menés par le CORA. Titulaire d'un bac B' (scientifique et agricole) et d'un DEUG de biologie, Guillaume effectue son service en tant qu'objecteur de conscience pour le CORA où il coordonne les inventaires du busard cendré. Toujours fidèle à sa passion, il exerce différents métiers (viticulteur, charpentier...) sans jamais négliger ses actions associatives et son travail d'ornithologue pour les structures environnementales. Il a notamment travaillé pour l'ONCFS à l'inventaire des guifettes moustac et des hérons pourprés. Voulant rester au contact de la faune, Guillaume se décide pour une formation de berger salarié transhumant à l'École de bergers du Merle de Salon-de-Provence. Il fait sa première estive en 2004 et depuis cherche à concilier les deux mondes : celui des bergers qui œuvrent pour



Bertrand Muffat Joly/ONCFS



Isabelle Losinger/ONCFS

maintenir des milieux ouverts en moyenne montagne, milieux indispensables pour faire paître les moutons, et celui de l'environnement qui a également besoin de maintenir ces milieux ouverts, notamment pour la reproduction des galliformes de montagne.

L'alpage et le travail de berger

Guillaume transhume sur un alpage situé au nord de la chaîne des Aravis, au pied de la Pointe d'Areu qui culmine à 2 478 m, sur les communes du Reposoir et de Magland en Haute-Savoie. Avec deux expositions (ouest et nord-est) et un relief particulièrement accidenté, l'alpage est composé d'une mosaïque de milieux très hétérogènes. L'alpage, d'une surface de 370 ha, est composé de deux unités pastorales : celle de Méry (250 ha), appartenant à la Communauté de Montagne de

Ayant trouvé un GPS perdu par un lagopède alpin (photo), Guillaume Constant a pris contacts avec l'ONCFS.

La remise du prix : depuis sept ans, les exploitations agricoles respectueuses de la faune sauvage se voient récompensées.

Page de gauche : Guillaume et Sam rentrent le troupeau.



Méry et au Groupement Pastoral de Méry pour lequel travaille Guillaume, et celle de Chérente (120 ha), propriété de la Société des pâturages éponyme. À la demande de la FDC 74 et de la SEA 74 (Société d'Économie Alpestre), notre berger conduit également le troupeau sur l'alpage de Vormy afin de maintenir un milieu ouvert favorable au tétras-lyre.

C'est ainsi que depuis quatre ans, entre juin et octobre, avec l'aide de trois chiens de protection et deux à trois chiens de conduite, Guillaume garde sur ces secteurs un troupeau d'environ 1 150 moutons dont 350 agneaux. Les moutons sont de race Mérinos d'Arles ou issus de croisement avec la race Préalpes du sud. Les animaux montent en estive depuis la Drôme en bétailière. En tant que berger salarié, il est responsable du troupeau et gère son plan de pâturage en toute autonomie. L'objectif principal est qu'en fin d'estive, les agneaux et les mères redescendent en pleine forme avec un minimum de pertes. Le reste de l'année, Guillaume est berger dans une exploitation de la plaine de la Crau (13).

Son action en faveur de la biodiversité

Passionné par la faune sauvage, Guillaume essaie chaque année de compléter l'inventaire de la diversité faunistique présente sur l'alpage au gré des déplacements des moutons. Il a ainsi à loisir la possibilité d'observer rapaces, tétras-lyre, perdrix bartavelle, lièvres variables, ongulés (chamois, bouquetin, cerf, chevreuil), passereaux... Grâce aux données collectées, il a pu établir l'inventaire de l'avifaune qui a été repris dans l'état initial du dossier Natura 2000 permettant par la suite de classer l'alpage de Méry-Chérente dans la zone Natura 2000 « Les Aravis ». Le document d'objectifs a d'ailleurs fait ressortir que le secteur « Areu – Tête du Château » était un site de Niveau 1 pour quelques espèces végétales (*Carex vaginata*, *Valeriana salinca*, *Saussurea alpina subsp depressa*...) ainsi que pour les rapaces rupestres, no-



tamment en raison de la présence sous l'alpage d'une aire de reproduction du gypaète barbu. En lien avec Asters, Guillaume Constant réalise un suivi spécifique de cette espèce depuis l'alpage en fournissant des données, par exemple sur l'envol de nouveaux jeunes. D'autre part, il laisse à disposition ses cadavres pour observer les vautours (gypaète barbu, vautour fauve) et autres charognards (grands corbeaux, aigle royal, renards). En 2008, il trouve un collier GPS perdu par un lagopède et entre en contact avec l'ONCFS. De là débute une collaboration fructueuse avec l'établissement public, notamment autour des galliformes de montagne et du lagopède alpin en particulier.

Guillaume Constant au Reposoir.

La protection des galliformes

Grâce à des filets et batterie (acquises grâce à Asters) qu'il achemine avec des juments batées, Guillaume met en défens les zones favorables à la reproduction du lagopède, établit un plan de pâturage adapté afin d'optimiser les ressources disponibles sur les estives tout en préservant les galliformes et en prenant soin de ne pas empêcher la circulation des ongulés de montagne. Si



Photos Bertrand Muirat, Joly/ONCFS

malgré ces efforts, des zones favorables se ferment, il fait alors appel au débroussaillage mécanique. Et les résultats sont là. Dès 2008, une nichée de lagopèdes est observée sur les zones mises en défens et trois en 2009. Cette méthode d'estive n'a pas que des avantages pour la faune. La pose de filets permet une sécurité supplémentaire pour la garde du troupeau (barre rocheuse, canalisation lors du mauvais temps...) ; alors que le plan de pâturage permet une diminution du pâturage et donc de l'érosion dans les zones hautes, optimise la valeur fourragère sur les crêtes fin août et préserve la richesse floristique (lys mar-tagon...).

Perspectives

Guillaume Constant souhaite maintenant que les bergers prennent conscience de l'importance qu'ils ont face à l'évolution des milieux ouverts d'altitude. La Haute-Savoie a perdu 40 % de ses terres agropastorales d'altitude en à peine 50 ans. C'est avec cette envie de faire évoluer les choses que le berger-ornithologue a rejoint le réseau Agrifaune de Haute-Savoie (FDC, SEA, ONCFS,

Pour Guillaume Constant, les bergers ont un rôle important pour l'évolution des milieux ouverts d'altitude

Asters). Son souhait : que son alpage serve de site-pilote pour expliquer qu'une agriculture productive est compatible avec une diversité faunistique et floristique élevée.

Guillaume nous prouve qu'avec beaucoup d'observations et de connaissances, un peu de volonté et de réflexion, des actions simples permettent de retrouver de la petite faune dans les Alpes.

ONCFS



ONCFS Losinger